

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection](#)[1849 \(1er janvier - 18 juillet\) : De la Démocratie en France, Guizot reprend la parole](#)[Item](#)[Brompton, Mercredi 4 juillet 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

Brompton, Mercredi 4 juillet 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(Italie\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1849-07-04

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 11

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Brompton. Mercredi 4 juillet 1849

une heure

Je viens de déjeuner chez Milnes. Lord Lincoln m'a dit positivement que Peel

parlerait sur la motion de Disraeli. Probablement demain. On croit que le débat finira là. L'impression générale sur le discours de Disraeli me paraît exactement ce que je vous ai dit. Je comprends que Peel veuille profiter de cette occasion.. Mais c'est un immense embarras en tout pays qu'un premier acteur qui choisit son moment pour avoir un grand succès et ne se charge pas de jouer tout le rôle. Le Lord Maire s'obstine à m'avoir à dîner. Il vient de m'inviter de nouveau pour samedi 7. Anch'io m'osfinero. J'ai refusé de dîner avec les hommes politiques. Il m'invite avec les savants, royal society, royal academy. Je refuse. Ma raison est péremptoire. Je vais le 7 à St Leonard. Je reçois à l'instant une lettre de la Duchesse d'Orléans qui m'écrit que le Roi la charge de me dire qu'il sera de retour Vendredi soir de sa course à Bushy. Elle ajoute : « Je serai pour ma part bien touchée de vous revoir, après les malheurs qui nous ont tous si cruellement frappés. Je vais donc là samedi. Et vendredi, j'irai dîner à Richmond.

Il paraît que Bideau ne va pas seulement voir comment les choses se passent à Rome, mais qu'il a l'ordre positif de remplacer immédiatement Oudinot, et d'en finir, à tout prix. Les Débats de ce matin, sont bien positifs à ce sujet. Je ne serais pas étonné quand il arriverait aussi à Bedeau d'hésiter et de traîner. On aura beau faire ; il faudra casser bien des vitres pour entrer dans Rome, antiques et modernes. Quelle affaire? La dépêche du Prince de Schwartzemberg sur le rôle de la France est sensée et bien tournée.

3 heures

La seconde poste ne m'apporte rien de Paris. Je trouve qu'il ont l'air de se reposer et de prendre haleine, comme des gens essoufflés. Adieu. Adieu, donnez-moi, je vous prie des nouvelles du Prince de Metternich. Je suis décidé à attendre sa visite quand il se portera bien ; mais je veux savoir de ses nouvelles quand il ne se porte pas bien. J'aime ce qui est grand et M. de Metternich est de ceux qui restent toujours grands. Par malheur, être grand n'empêche pas d'être malade. Adieu. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Brompton, Mercredi 4 juillet 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1849-07-04

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2998>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMercredi 4 juillet 1849

Heureune heure

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationRichmond

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Brompton (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

2332

Prompton - Vendredi 11 Juillet 1844
une heure

Je viens de déjeuner chez
Milner. Lord Lincoln m'a dit positivement
que Peel parlerait sur la motion de
Disraeli. Probablement demain. On croit que
le débat finira là. L'impression générale
sur le discours de Disraeli me parait
exactement ce que je vous ai dit. Je
congnois que Peel veuille profiter de cette
occasion. Mais c'est un immense embarras
en tout pays qu'un membre actuel qui
choisit son moment pour avoir un grand
succès et ne se change pas le jour tout
le rôle.

Le lord Milner s'obstine à m'avoir à
dîner. Il viens de m'inviter de nouveau
pour Samedi 7. Archéo m'ostinero. J'ai
refusé de dîner avec les hommes politiques.
Il m'a invité avec les savans, royal Society,
Royal Academy. Je refuse. Ma raison est
héréditaire. Je vais le 7 à St. Leonard.

Je reçois à l'instant une lettre de Madame la duchesse d'Orléans qui m'écrit que le Roi la charge de me dire qu'il sera de retour Vendredi soir de sa course à Bushy. Elle ajoute : « Je serai pour ma part bien touché si je vous avais après les malheurs qui nous ont tous si cruellement frappés. Je vais donc lì Samedi. Et Vendredi, j'irai dinner à Richmond.

Il paraît que Bedeau n'est pas seulement venu terminer le chœur, il passe à Rome, mais qu'il a l'ordre positif de compléter immédiatement Bedinot, ce qu'il finit, à bon prix. Les débats de ce matin sont bien positifs à ce sujet. Je ne sais pas, étonné quand il arrivait aussi à Bedeau d'entendre ce de l'ordre. On aura bien fait ; il faudra cesser bien de vivre pour sortir de Rome, Antiques et modernes. Quelle affaire ! da déquelle du Prince de Schwarzenberg sur le rôle de la France est sans doute bien tournée.

3 heures.

La seconde poste ne m'apporte rien de Paris.

Je trouve qu'il me l'aïs de le reposer et de prendre plaisir, comme les gars envoient.

Adieu. Adieu. Dormez-moi, je vous prie, les nouvelles du Prince de Metternich. Je suis décidé à attendre sa visite quand il se portera bien ; mais je veux savoir de ses nouvelles quand il ne se portera pas bien. J'aime ce qui est grand, et M. de Metternich est de ceux qui restent toujours grands. Par malheur, être grand l'empêche pas d'être malade.

Adieu. Adieu.

